

Titanica, la robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968

de Sébastien Harrisson

mise en scène de
René Richard Cyr

avec

Andrée Lachapelle
James Hyndman
Gérard Poirier
Dominique Quesnel
Frédérique Collin
Violette Chauveau
Stéphane Simard
Évelyne Rompré
Yves Amyot
Benoît Mc Ginnis

et

Xavier Lamoureux
Frédéric Bélanger
Patrice Bélanger
Jean-Sébastien Lavoie
Pascal Patenaude
Marie-Hélène Racicot

les concepteurs

Angelo Barsetti
Alain Dauphinais
Marie-Pierre Fleury
Martin Labrecque
Nicolas Rollin
Gabriel Tsampalieros
Georges William Scott

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui

DU 23 OCTOBRE
AU 17 NOVEMBRE 2001



**Théâtre
d'Aujourd'hui**
3900, rue Saint-Denis, Montréal
(métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca


LES ARTS
du Maurier



MOT du metteur en scène et directeur artistique

Une reine, un homme dans une robe d'acier, un projet politique Argentine-Angleterre, un bateau éventré, un disc-jockey disparu, des lettres d'amour anonymes... De la centaine de textes que je reçois chaque année, l'écriture de Sébastien Harrisson se démarque par son originalité, son inspiration singulière et son souffle puissant.

Une première version de la pièce que vous entendrez ce soir fut présentée en exercice public par les finissants de l'École nationale de théâtre, il y a deux ans, tandis que Sébastien Harrisson y complétait sa formation en écriture dramatique. Intitulé à l'époque *Titanica, la robe de la victime, Edmund C. Asher, Londres, 1968*, le texte était mis en scène par André Brassard. J'avais été littéralement séduit, alors, par l'univers éclaté de ce jeune dramaturge de 23 ans. La pièce s'appuie sur une structure complexe mais inébranlable aux mille et un recroisements, elle met en scène des personnages démesurés, elle offre une histoire, un scénario, un propos, une langue, un univers, une parole, le monde moderne y côtoie les fantômes des siècles précédents : nous sommes tout à coup dans le domaine de tous les possibles.

Après vous avoir proposé *Floes* la saison dernière, il me fait plaisir de vous présenter aujourd'hui cet autre texte de Sébastien Harrisson, *Titanica, la robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968*.

Allégorie naïve et fresque baroque, poésie et science-fiction, épopée romanesque et musique techno, fantômes médiévaux et squatters résistants, vengeance séculaire et soif de combat, duel entre l'humain et la fonction sociale, cruauté des rapports de force en politique comme en amour, vertige de la jeunesse et bilan de vie, monarchie et résistance, sida et épée, cris et muselière, lettres d'amour et fleurs vénéneuses; il y a dans cette première œuvre une soif incontrôlable de tout dire, au cas où demain n'existerait pas.

Soyez avertis.

René Richard Cyr

Merci à Marie-Thérèse Fortin, Réjean Vallée, Paule Savard, Marie Gignac, Yves Amyot, Lise Castonguay, Rychard Thériault, Caroline Stephenson, Vincent Champoux, Thierry Dubé et Ansie St-Martin. Merci à Joé Chaperon-Cyr.

Cette version de *Titanica* résulte d'une résidence d'auteur au TDA durant la saison 2000-2001.

MOT de l'auteur

Ils sont nombreux et pourtant seuls devant leur combat; ils sont volubiles et pourtant si éloquents quand ils se taisent; ils sont enragés et pourtant si prêts à poser leurs lèvres douces sur votre joue...

Je vous abandonne à eux sans crainte. Si au sortir du théâtre quelqu'un ou quelque chose vous a griffé, marqué, ce ne sera pas eux. Mais bien plutôt les idées qu'ils véhiculent, et qui, comme pour vous et moi, les dépassent, les terrassent, les emprisonnent et vont même parfois jusqu'à les défigurer. Ces idées qui, qu'on le veuille ou non, sculptent le regard qu'on jette sur le monde.

Au seuil de cette représentation, je salue ceux qui ce soir prêteront leur voix, leur souffle et leur chair à ces étranges créatures littéraires; pour accepter d'être ainsi squatté, il faut être fait d'une matière certes malléable, mais assurément noble.

Bon spectacle.

Sébastien Harrisson

L'auteur remercie les différents lecteurs qui ont contribué, par leurs précieux commentaires, à la mise au monde de cette pièce : Normand Charette, Elizabeth Bourget, André Brassard, Diane Pavlovic, Danièle LeBlanc et Monic Robillard. De même, un merci tout spécial va à René Richard Cyr et à l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui qui, au cours de la résidence d'écriture et du processus de production, ont su rassembler les conditions nécessaires à cette belle et grande aventure.



PHOTO : Jean-François Béroulé

Comédien, metteur en scène, auteur et réalisateur, René Richard Cyr est directeur artistique et codirecteur général du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 1998. Il a assumé avec Claude Poissant la codirection artistique du Théâtre Petit à Petit de 1981 à 1998. À la télévision, il aimait jusqu'à la saison dernière l'émission hebdomadaire *Le plaisir croît avec l'usage*, émission qu'il avait conçue avec Dominic Champagne et qui permettait entre autres la découverte de nouveaux artistes. Au cours de sa carrière, ses mises en scène ont été saluées d'une douzaine de prix.



PHOTO : David Harrisson

Sébastien Harrisson est né à Matane en 1975. Après des études en littérature, il a obtenu un diplôme en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1998; *Titanica* est sa pièce de finissant. Déjà traduite en flamand, elle a été mise en lecture à quelques reprises au Québec et à l'étranger, et elle vient d'être publiée aux Éditions Leméac. Lauréat en 1999 de la Prime à la création du Fonds Gratien Gélinas pour *Floes*, créé au Théâtre d'Aujourd'hui la saison dernière alors qu'il y était auteur en résidence, Sébastien Harrisson a également signé des fictions radiophoniques et des pièces pour le jeune public. Il travaille actuellement à la rédaction d'un roman.

Un souffle de métal dans la rumeur du monde



Il aime les contrastes, ses personnages sont passionnés, il cherche la beauté dans des bas-fonds obscurs auxquels il donne un lyrisme mélancolique plein de grandeur : Sébastien Harrisson, comme auteur, est un romantique. La fresque qu'il a brossée avec *Titanica* est traversée par un «mal du siècle» résolument contemporain, mais sous ses costumes bigarrés et ses maquillages provocants, la faune qu'il met en place est éternelle.

Il a des prédécesseurs au Québec : Michel Marc Bouchard et ses *Feluettes* pour l'ampleur du tableau et l'élan vers l'absolu, Normand Charette et ses *Reines* pour la hauteur de ton et la quête d'immortalité. Il a également des prédécesseurs ailleurs, partout où des poètes ont voulu mesurer leurs idéaux à l'aune du réel. Mais il parle aussi d'une voix neuve, celle de sa jeune vingtaine observant le monde exténué dont elle vient d'hériter. Dans l'œuvre de Sébastien Harrisson, *Titanica* vient avant *Floes*. Avant le duo, la horde; avant le murmure, le cri. Voici, à la fois faible et forte, à la fois ridicule et sublime, une authentique parcelle d'humanité, une humanité qui rêve, qui hait, qui prie et qui arrache, une humanité qui se déguise sans pouvoir se cacher et qui, même par la dérision, n'en finit pas de se briser.

L'ombre et la lumière Dans *Titanica* se côtoient deux mondes. D'une part, une société clandestine de rebelles, d'immigrants illégaux et autres poètes de l'underground hante les quais désaffectés d'un Londres secret et nocturne. Des cadavres y surgissent, des fantômes y errent depuis des siècles. Cet empire souterrain gronde de révolte, de désirs violents, de pulsions chaotiques, de vie. D'autre part, la royauté en personne, cette aristocratie dorée détentrice du pouvoir officiel, apparaît en quelque sorte figée dans son protocole : la monarchie britannique, soit la reine d'Angleterre et sa suite, offre une image lisse, parfaite, d'où l'on a gommé tout ce qui faisait tache. Ces deux univers vont se fracasser l'un contre l'autre de bien des façons. D'abord, la société des ténèbres a aussi sa reine, une reine de douleur qui se promène voilée. Or, la reine de l'ombre et la reine exposée aux regards sont unies par un fil invisible; des lettres enflammées attireront en effet la deuxième dans les zones troubles que fréquente la première. Mais ils se heurtent aussi et surtout, ces univers, par la présence d'une œuvre d'art qui squatte sur les quais et dont on a voulu en vain, au fil des époques, faire un symbole : *Titanica*.

La chair et le métal Sculpture vivante, *Titanica* porte depuis trente ans une robe d'acier. Comme la reine fantoche qui la convoque et qui est prisonnière de son image publique, *Titanica* n'est plus qu'une effigie vide de sens. À l'intérieur de la structure de métal, il n'y a plus d'individualité, plus même de corps : après sa disparition, il ne restera d'elle qu'une carcasse ouverte sur le vent. Sébastien Harrisson aime explorer le monde des apparences, sonder les légendes éphémères de notre siècle de fugacité : il s'est intéressé ailleurs à Jackie Kennedy, à Brigitte Bardot... De ces constructions fantasmatiques, il tente de tirer l'essence, le vrai combat. Qu'est-ce qui fait courir les êtres sous leurs armures factices?

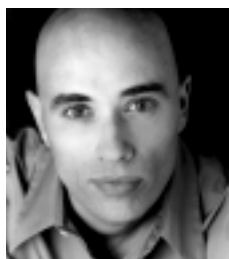
Mordre Il y a dans *Titanica* un enjeu fondamental : pour garder la façade intacte, on musèle la dissidence. La reine férue de botanique qui dissimule les cadavres qu'elle juge honteux dans des projets de jardins anglais résume à elle seule son époque aseptisée, une époque qui préfère taire les forces subversives qui la travaillent de l'intérieur : artistes, junkies, homosexuels, marginaux, tout ce qui transgresse la norme. Cacher les fissures, emmurer le vivant; voilà le leurre moderne, le leurre qu'on entend ici dénoncer. Par son nom qui rappelle l'orgueil des fragiles entreprises humaines, *Titanica* était destinée à sombrer, comme sombrera ce navire éventré par le fantôme du scandaleux roi Edward. Devenue inutile dans un monde sans idéal – même artistique –, sa «robe des grands combats» a fait d'elle une victime. Elle laisse donc à Jimmy le soin de mordre à son tour s'il trouve une cause à rallier. Mais existe-t-il encore des forces capables d'animer les rêves d'une collectivité? «Ma vie», conclut Jimmy. Une vie : petite flamme qui vacille dans un brasier gigantesque...

Des voix dans la nuit Sébastien Harrisson fait intervenir dans *Floes* une femme enceinte depuis plus de cent ans. Dans *Stanislas*, texte sur lequel il travaille actuellement, il convoque la voix d'un enfant arabe enfermé dans la pierre depuis le Moyen Âge. Dans *Titanica*, ce sont les spectres d'Edward II et de la reine Isabelle qui se pourchassent depuis sept siècles, et qui n'ont rien perdu, dans la mort, de leur passion vitale. Depuis les confins de l'humanité, ce «long cortège de larmes, de sang, de victoires et d'échecs», les murmures de tous ces morts s'entêtent à vouloir se faire entendre, pour que l'Histoire ne les oublie pas, pour laisser une trace à la surface du monde, pour ne pas finir comme ces cadavres anonymes que les millénaires empilent en douce. Black Jack refuse de mourir en sachant que la vie continuera après lui, *Titanica* est terrorisée par le fait que son passage sur terre n'aura eu aucun sens, Vivien traque les signes de l'activité de ses contemporains afin d'élaborer de monumentales «archives de l'humanité»... Là se trouve en fait la confrontation réelle, celle qui contient toutes les autres. Leur élan vers l'infini va s'anéantir tôt ou tard, tous les personnages de Sébastien Harrisson le savent. Dans *Floes* comme dans *Titanica*, ils attendent avec douleur ce moment où, tout espoir consumé, toute plainte tue, ils seront dissous dans un silence implacable qui est le nom même de l'éternité.



Andrée Lachapelle *La reine Virginia*

Actrice renommée, Andrée Lachapelle a joué tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Du côté des textes québécois, on l'a vue récemment dans *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay et dans *le Passage de l'Indiana* de Normand Chaurette. C'est dans *les Reines*, du même auteur, qu'elle avait fait en 1991 une première apparition au Théâtre d'Aujourd'hui. Très engagée auprès de la relève – elle participait en 1992 à une création loufoque, *Nez à nez*, signée par les deux inconnus qu'étaient alors Stéphane Jacques et Benoît Brière –, elle est l'une des instigatrices des Auditions générales du Quat'Sous. Récipiendiaire de l'Ordre du Canada, madame Lachapelle est également Chevalier de l'Ordre national du Québec.



James Hyndman *Titanica*

James Hyndman en est lui aussi à sa deuxième expérience au Théâtre d'Aujourd'hui ; il y créait en 1994 *la Reprise*, de Claude Gauvreau, dans une mise en scène de Michèle Magny. Il a campé sur scène plusieurs personnages singuliers, tant dans *l'Abdication*, de Ruth Wolff, ou dans *l'Homme laid*, de Brad Fraser (deux productions du Théâtre de Quat'Sous), que dans *le Temps et la Chambre*, de Botho Strauss, au TNM, ou dans *Mademoiselle Julie*, de Strindberg, à l'Espace GO. Au cinéma, il a joué entre autres dans deux films de Charles Binamé, *Eldorado* et *la Beauté de Pandore*. À la télé, il est le David Goldman de la série *Diva*.



Gérard Poirier *Mr Clark*

Figure marquante du paysage culturel québécois, Gérard Poirier a joué sur presque toutes les scènes de la province, sans compter ses participations à de multiples téléthéâtres et séries télévisées. Il a pris part à plus d'une quinzaine de films, et il a signé en outre plusieurs mises en scène. Son duo avec Hélène Loiselle dans *les Chaises*, de Ionesco, mises en scène par Paul Buissonneau la saison dernière au Théâtre du Rideau Vert, est resté dans toutes les mémoires. Après avoir été longtemps le jeune premier attiré de ce même Rideau Vert, il a donc mené une carrière variée, carrière jalonnée de plusieurs prix. Il était reçu Officier de l'Ordre du Canada en 1996.



Dominique Quesnel *Isadora*

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1988, Dominique Quesnel a joué dans plusieurs mises en scène de Dominic Champagne : *Cabaret neiges noires*, d'un collectif d'auteurs, *Lolita*, de Dominic Champagne, *Don Quichotte*, adapté par Wajdi Mouawad et, plus récemment, *l'Odyssée*, adaptée par Dominic Champagne et Alexis Martin. En 1996, elle remportait le Prix du public du Théâtre Denise-Pelletier pour son rôle dans *Rhinocéros*, d'Ionesco, mis en scène par René Richard Cyr. Elle a travaillé à nouveau avec lui la saison dernière, incarnant une inoubliable Déesse dans *le Langue-à-langue des chiens de roche*, de Daniel Danis, sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui.



Frédérique Collin *Maggie*

Frédérique Collin est une habituée tant des textes québécois que du Théâtre d'Aujourd'hui, dont elle a d'ailleurs connu les deux scènes. En 1978, en effet, on pouvait l'applaudir, rue Papineau, dans *Votre fille Peuplesse par inadvertance*, de Victor-Lévy Beaulieu, mise en scène par André Brassard. C'est André Brassard également qui la dirigera, rue Saint-Denis, dans *Conte d'hiver 70*, d'Anne Legault, créé en 1992, et dans *Jusqu'au Colorado*, de Jérôme Labbé, en 1996. Au cinéma, elle a joué dans des films de Jean-Pierre Lefebvre, Francis Mankiewicz, Denys Arcand et Marquise Lepage, et on l'a vue récemment dans les séries télévisées *Fortier* et *Asbestos*.



Violette Chauveau *La reine Isabelle*

Violette Chauveau a une solide expérience de création. Au Nouveau Théâtre Expérimental, elle a travaillé à la mise au monde de cinq pièces de Robert Gravel, dont *Durocher*, *le milliardaire*, qui fut repris par la suite au TNM et en tournée. Elle a écrit et joué *Cœur léger, cœur lourd* avec Sophie Clément en 1996, a interprété en 1997 *Rue des Mélèzes*, un «conte urbain» de Claude Poissant, a participé à *Je ne sais plus qui je suis* de Brigitte Haentjens en 1998 et, en 1999, a joué dans *les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, de Wajdi Mouawad, au Théâtre d'Aujourd'hui. À la télévision, on l'a vue récemment dans les séries *les Deux Frères* et *la Vie, la vie*.



Stéphane Simard *Edward II*

Titanica marque la quatrième collaboration de Stéphane Simard avec René Richard Cyr, et toujours dans des créations québécoises. Il était en effet de l'équipe de *Nuit de chasse* de Micheline Parent, présentée en 1998 au Théâtre d'Aujourd'hui, il y a joué ensuite dans *les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard, production qui a fait l'objet d'une tournée importante, et il incarnait l'un des quatre frères dans *le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, à l'Espace GO. On a pu le voir également à la Compagnie Jean Duceppe dans *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, auteur qu'il a retrouvé au cinéma avec *C't à ton tour*, *Laura Cadieux*.



Évelyne Rompré *Vivien*

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, Évelyne Rompré a joué au Trident à plusieurs reprises. En 1998, Robert Lepage l'y dirigeait dans *la Tempête* et Alice Ronfard, dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne*. En 1999, son interprétation d'Ines dans *Ines Pérée et Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, mis en scène par Jean-Pierre Ronfard, lui a valu le Masque de la révélation 2000, ainsi que le Prix de la meilleure interprète féminine remis par les abonnés du Trident. Le public montréalais l'a vue l'an dernier dans *Jacques ou la soumission* au Théâtre Denise-Pelletier. À la télévision, elle est apparue dans *Réseaux* et, au cinéma, dans *Un 32 août sur terre*.



Yves Amyot *Black Jack*

Comédien et auteur issu du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1992, Yves Amyot a signé plusieurs textes (dont *l'ABC de la vie*, créé au Périscope en 1996), a joué dans une trentaine de productions, et est membre fondateur du Théâtre des Moutons Noirs. On l'a vu notamment dans *Bureautopsie*, de Michel Nadeau, créé à Québec en 1993 et présenté en tournée au Centre national des arts d'Ottawa et à l'Espace GO et, plus récemment, dans *Partie de quilles chez la Reine de Cœur*, de Jean-Frédéric Messier, production du Théâtre des Confettis qui remportait le Masque des Enfants terribles (jeune public). À la télé, il a paru dans *Bouscotte* et dans *Urgence II*.



Benoît Mc Ginnis *Jimmy*

Fraîchement diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada (promotion 2001), il y a travaillé plusieurs grands rôles, créations et répertoire confondus, avec des professeurs émérites : Martin Faucher, Michelle Rossignol, Jean-Pierre Ronfard, Denise Guilbault, Yves Desgagnés, Alice Ronfard, Guy Nadon... *Titanica*, *la robe des grands combats*, *Edmund C. Asher*, *Londres, 1968* est la toute première production professionnelle à laquelle il participe.

Xavier Lamoureux *D.J. Lewis*

Frédéric Bélanger, Patrice Bélanger, Jean-Sébastien Lavoie, Pascal Patenaude, Marie-Hélène Racicot

Les résistants et les militaires

L'équipe de conception

Assistance à la mise en scène et régie
Nicolas Rollin

Scénographie **Gabriel Tsampalieros**

Costumes **Marie-Pierre Fleury**

Éclairages **Martin Labrecque**

Musique originale **Georges William Scott**

Consultant en conception sonore
Alain Dauphinais

Maquillages **Angelo Barsetti**

Assistance aux costumes
Myriam St-Louis, Anne Henry

Réalisation des décors
Boscus et l'équipe du CTA

Chef sonorisateur **Éric Tourangeau**

Chef électricien **Stéphane Ménigot**

Chef cintrier **Serge Pelletier**

Peinture scénique **Christian Dunberry**

Assistant de production

Anthony Cantarra

Direction technique et de production

Francis Laporte

L'équipe de montage

France Godin, Alex Jones, Rosalie Massé, Carl Pelletier, Marc-André Roy.

Une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
en collaboration avec

LES ARTS du Maurier

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirecteur général et directeur artistique

René Richard Cyr

Codirecteur général et directeur administratif

Jacques Vézina

Directeur technique et de production

Francis Laporte

Directrice des communications

Jo-Anne Héroux

Adjoint administratif

Denis Simpson

Gérant

André Morissette

Responsable du développement de public

Véronique Allard

Secrétaire-réceptionniste

Geneviève Ricard

Assistant-gérant

Philippe Bergeron

Concierge

Alain Thériault

Guichetiers

Luc Brien

Christine Chenard

Émilie Lemay

Béatrice Papatie

Placeurs

Catherine-Amélie Côté

Nicolas Côté

Joé Chaperon Cyr

Charles Dauphinais

Sophie Desrosiers

Valérie Héroux

Gabrielle Lecours-Brassard

Bar

Valérie Chouinard

Isabel Rodrigue

Conception du logo du Théâtre

Éric Godin

Relations de presse

Karine Cousineau Communications

Conception graphique

Folio et Garetti

Révision du programme

Diane Pavlovic

Photos de plateau

Christian Desrochers

Réalisation et montage des vidéos promotionnelles

Alain DeRoque

Impression

Imprimerie Dumaine

Le Conseil d'administration

Léa Cousineau
présidente

Vincent Bilodeau
vice-président

Claire Brassard
secrétaire

Joane Demers
trésorière

et les administrateurs

René Richard Cyr

Stella Leney

Lucie Pinsonneault

Gilles Renaud

Francine Simard

Jacques Vézina

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal.



Le Théâtre d'Aujourd'hui
est membre de
Théâtres Associés (TAI)



Vézina, Dufault inc. Vézina, Dufault et associés inc.

Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Téléphone : (514) 253-5221 Télécopie : (514) 253-4453 www.vezduf.com

CONTINENTAL

BISTRO

À deux pas du Théâtre !

La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

845-6842

FAX: 845-8039



4169, ST-DENIS

MTL, QC. H2W 2M7



LE 5À7 LE PLUS
ÉCONOMIQUE EN VILLE
sympathique

DIMANCHE LUNDI MARDI 20H-3H MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI 16H-3H
4557 ST-DENIS, MONTREAL (514) 849-5888 METRO MONT-ROYAL